

**Union européenne - Relations
bilatérales - Conférence de presse
conjointe de M. Jean-Marc Ayrault
ministre des affaires étrangères et
du développement international, et
de son homologue Mme Margot
Wallström - Propos de M. Ayrault**
(Stockholm, 13 mars 2017)

Merci Margot. Merci beaucoup pour ton accueil. Nous nous voyons souvent aux dans les réunions internationales et à Bruxelles à Paris, encore il y a peu de temps à l'occasion de la conférence que la France avait organisée le 15 janvier pour la paix au Proche-Orient. La Suède est un partenaire de confiance très engagé sur le conflit israélo-palestinien, pour remettre à l'ordre du jour la perspective et la nécessité de deux États. Donc je profite de cette occasion pour remercier la Suède, remercier Margot Wallström pour son engagement et celui de son pays. Et puis cela faisait plusieurs mois que nous évoquions ma visite en Suède. Nous avons enfin pu trouver une date et c'est l'occasion d'approfondir notre dialogue et nos échanges, parce que nous voyons bien que, dans ce moment d'incertitude que le monde traverse, les valeurs et les principes que la France et la Suède partagent doivent demeurer une boussole pour notre action, en particulier pour l'avenir de l'Union européenne.

Nous avons évoqué, bien sûr, nos relations bilatérales. La France est présente dans tous les domaines, en particulier sur le plan économique. J'aimerais donner deux chiffres : 100.000 Français travaillant dans des entreprises suédoises en France, 40.000 Suédois pour les entreprises françaises dans des secteurs comme l'énergie, le transport, le logement qui sont aussi des secteurs d'excellence de la France. Tout à l'heure je visiterai avec Mme la Maire de Stockholm l'éco-quartier d'Hammarby Sjöstad. Il y aussi le domaine de l'université et de la recherche, les échanges d'étudiants, le secteur de la culture. Je me souviens de cette exposition «un Suédois à Paris au XVIIIème siècle» au Musée du Louvre. La France en Suède est aussi présente au Stockholms Kulturnatt et va poursuivre cette action.

Je voudrais remercier à cet instant la Suède pour la solidarité qu'elle a manifestée, après les attentats qui ont profondément touché mon pays. Et je voudrais encore une fois exprimer ma gratitude aux Suédois et leur dire notre reconnaissance d'avoir apporté leur soutien dans le cadre de l'article 42.7 du traité de l'Union européenne. Sur le plan international, je tiens à saluer ici l'intense coopération qui est la nôtre au conseil de sécurité dont est désormais membre la Suède, un membre particulièrement actif. Nous nous retrouvons sur des questions essentielles comme la lutte contre les dérèglements climatiques, le développement et en particulier de l'Afrique, mais aussi en associant sécurité et développement en Afrique, au Sahel où nos deux pays sont engagés dans la MINUSMA. Et puis, dans la mesure où nous pouvons apporter notre contribution ensemble, pour la résolution des crises, je pense à l'Ukraine, je pense à la Syrie. Et concernant la Syrie nous sommes très attachés au processus de négociation qui est engagé à Genève. Je voudrais aussi saluer l'implication personnelle de Margot Wallström sur l'agenda «Femme, paix et sécurité» de l'ONU, en apportant tout le soutien de la France. Nous avons le 8 mars à Paris organisé une rencontre internationale à l'occasion de la

Journée internationale des droits des femmes. Nous avons adopté une déclaration que nous avons appelé le «Serment de Paris».

Bien sûr, nous avons évoqué l'avenir de l'Union européenne à quelques jours du 60^e anniversaire du Traité de Rome. Et notre dialogue a pour objectif de renforcer cette Union, d'autant plus qu'après la décision du Brexit il est important de montrer au monde et d'abord aux Européens que l'Union européenne est l'avenir de nos nations et que nous ne devons pas aborder la question de la négociation du Brexit séparément mais solidairement et avec la volonté de faire une négociation qui soit non pas agressive mais équitable et respectueuse des intérêts de chacun.

Bien entendu des questions aussi difficiles que la crise migratoire ont été à l'ordre du jour de nos échanges.

Et puis l'agenda social européen. La Suède a pris l'initiative d'approfondir l'Europe sociale en organisant un sommet social pour les emplois et la croissance durable le 17 novembre prochain à Göteborg. La France salue cette initiative et apportera sa contribution pour que ce sommet soit une vraie réussite pour les Européens.

Plus que jamais en effet nos pays doivent être unis sur des valeurs, des principes qui paraissent établis mais qui peuvent être en permanence remis en cause : l'État de droit, la paix, la démocratie, la solidarité, l'attachement au multilatéralisme. Et c'est la raison pour laquelle nous avons aussi exprimé notre souhait à une coordination plus grande dans le domaine de la défense, l'Europe de la défense, même si chacun a son approche et son histoire. C'est d'autant plus nécessaire aujourd'hui que le monde incertain dans lequel nous vivons et que j'ai évoqué au début de mon propos a été accentué avec l'élection d'un nouveau président aux États-Unis et que nous avons besoin d'être éclairés, nous avons besoin d'être rassurés. C'est pourquoi avec les États-Unis nous voulons poursuivre évidemment le dialogue, mais dans la transparence. Nous serons d'ailleurs ensemble prochainement à Washington le 21 et 22 mars à la réunion de coalition contre Daech contre le terrorisme. Nous rappellerons à cette occasion notre attachement au multilatéralisme, au respect du droit à l'échelle internationale, basé sur les valeurs qui ont été établies après la Deuxième guerre mondiale, en particulier la déclaration universelle des droits de l'Homme, qui encore une fois guide notre action et notre engagement. (...)/.